



LE SAINT-ESPRIT

Le Saint Esprit



Ecrit par Ian Flanders

Citations bibliques extraites de *la Bible du Semeur*.

Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale.

Avec permission.

TABLE DES MATIERES

	Page
Avant-propos	5
1. Qui est le Saint-Esprit ?	6
2. Quelle relation existe-t-il entre le Saint-Esprit et Jésus-Christ ?	9
3. Le Saint-Esprit et la Bible	13
4. Le Saint-Esprit : son rôle dans la nouvelle naissance	
5. La sanctification	22
6. Le rôle de l'Esprit Saint dans l'œuvre missionnaire	31
7. Le rôle de l'Esprit de Dieu dans l'église	36
8. Le fruit de l'Esprit	40
9. Il est possible d'attrister l'Esprit	44
10. L'Esprit Saint console	47

Avant-propos

L'étude du Saint-Esprit est un vaste sujet qui a généré divisions et controverses. C'est pourquoi, nous éviterons, autant que possible, d'aborder les questions suscitant des polémiques. Nous chercherons plutôt à comprendre ce que la Bible enseigne clairement et nous soulignerons les leçons les plus importantes. Au moment où nous considérerons les points un peu plus controversés, nous affirmerons ce que nous pensons être l'enseignement de la Bible, tout en respectant la position de ceux qui pourraient penser différemment. Notre but n'est pas de diviser, mais de marcher ensemble vers une connaissance plus riche et plus approfondie du Saint-Esprit.

1

Qui est le Saint-Esprit ?

Telle est la question que nous allons poser à travers ce chapitre :

1. Le Saint-Esprit est une personne :

La première chose que nous pouvons affirmer est que l'Esprit est une personne et non pas un élément abstrait.

a) La différence entre une personne et un élément abstrait :

Une personne est consciente de ce qu'elle est. Elle est capable de penser et de réfléchir. Elle est dotée de sentiments et possède une volonté propre lui permettant de prendre des décisions. Un élément abstrait ne possède aucune de ces qualités. Prenons l'exemple de forces comme la gravité ou le champ magnétique : elles exercent une influence sur nos vies, mais nous ne pouvons pas dire qu'il s'agit là de personnes.

b) L'importance d'affirmer que le Saint-Esprit est une personne :

Il est fondamental d'affirmer que le Saint-Esprit est une personne parce que certains peuvent penser le contraire. Ensuite, parce que si nous savons que le Saint-Esprit est une personne, cela signifie que nous devons l'aborder en tant que telle, autrement dit, que nous pouvons le réjouir ou le contrarier. Cela veut dire aussi que nous pouvons entretenir une relation personnelle avec lui, que nous devons respecter sa volonté et l'inclure dans nos vies, nos cultes, nos moments de louange et notre adoration.

2. Le Saint-Esprit est Dieu, lui-même :

Et voici la deuxième leçon très importante sur le Saint-Esprit. Il est une personne divine à part entière parmi les trois qui composent la trinité.

Nous entrons là dans l'un des mystères les plus profonds de la foi chrétienne. Nous affirmons sans aucune ambiguïté qu'il n'existe qu'un seul Dieu. Toutefois, la Bible révèle que ce Dieu unique est composé de trois personnes, à savoir le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Il est vrai que cette idée dépasse notre imagination, et nous avons du mal à saisir une telle réalité !

Mais nous le répétons, il existe un seul Dieu, et le Saint-Esprit est l'une des expressions ou manifestations de ce Dieu unique. C'est ainsi qu'il est parfois nommé l'Esprit de Dieu ou même « le Seigneur ». L'Esprit est Dieu demeure distinct du Père et du Fils mais il possède les mêmes qualités divines et il oeuvre en harmonie parfaite avec eux. Il ne peut y avoir de désaccord au sein de la trinité. Même si nous avons du mal à cerner ce mystère nous devons l'accepter par la foi, puisque cette vérité est révélée dans la Bible.

3. Le Saint-Esprit est invisible et puissant :

Une autre vérité que nous voudrions ajouter sur l'Esprit de Dieu est que, comme tout esprit, il est invisible.

« Le vent souffle où il veut, tu en entends le bruit, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va.

Il en est ainsi pour quiconque est né de l'Esprit. » (Jean 3. 8)

Dans la Bible, l'Esprit de Dieu est souvent comparé au vent. Nous ne pouvons voir le vent mais nous pouvons en sentir les effets. Nos yeux ne peuvent le voir mais nous pouvons constater les nuages de poussière et de sable qu'il soulève dans le désert. Il demeure invisible mais nous pouvons contempler les arbres se courber sous sa puissance et parfois même être arrachés, victimes de ses effets. Nous ne pouvons pas non plus maîtriser le vent, ni changer sa direction, ni en diminuer la force ni l'augmenter.

Il en est de même avec l'Esprit de Dieu, nous ne pouvons le voir, ni le dompter. Cependant, nous pouvons en constater sa puissance dans la vie des uns et des autres.

4. Le Saint-Esprit est la personne de la trinité qui agit le plus directement dans nos vies :

L'Esprit de Dieu est Dieu avec nous, Dieu en nous, Dieu qui habite dans les cœurs. L'Esprit de Dieu est Dieu qui oeuvre dans nos vies et qui oeuvre à travers nous afin de toucher aussi la vie des autres. La plupart des chapitres sur 'L'Esprit de Dieu' seront d'ailleurs consacrés à ce que le Saint-Esprit réalise dans nos vies et à la manière dont il le fait.

2

Quelle relation existe-t-il entre le Saint-Esprit et Jésus-Christ ?

La question posée par ce titre pourrait en surprendre certains, c'est la raison pour laquelle nous allons expliquer pourquoi il est nécessaire de nous y intéresser. D'ailleurs, toute l'importance de cette question se révélera au fur et à mesure que notre discussion progressera.

Tout d'abord, nous devons absolument baser nos réponses sur ce que nous enseigne la Bible. C'est pourquoi, nous allons lire trois extraits de la Parole de Dieu, tirés de l'évangile de Jean. Ils rapportent des paroles de Jésus, paroles qu'il a prononcées quelques heures avant de mourir sur la croix.

« Mais le Défenseur, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit moi-même. » (Jean 14. 26)

« Quand le Défenseur sera venu, celui que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité qui vient du Père, il rendra lui-même témoignage de moi. » (Jean 15. 26)

« Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous conduira dans la vérité tout entière, car il ne parlera pas de lui-même, mais tout ce qu'il

aura entendu, il le dira, et il vous annoncera les choses à venir. Il manifestera ma gloire, car il puisera dans ce qui est à moi et vous l'annoncera.

Tout ce que le Père possède m'appartient à moi aussi ; voilà pourquoi je vous dis qu'il puisera dans ce qui est à moi et vous l'annoncera. »

(Jean 16. 13 à 15)

1. Le Saint-Esprit est appelé le « Défenseur » :

En grec, ce mot « Défenseur » dépeint la personne qui s'approche de celle ou de celui qui est en quête de réconfort, de celle ou de celui qui a besoin d'être soutenu. Or, cette même personne semble aussi détenir les qualités de l'avocat pour prendre notre défense devant un tribunal, ainsi que celles du soutien moral, du consolateur dans nos détresses.

Ainsi, nous pouvons comprendre que le Saint-Esprit est Dieu en personne, Dieu avec nous, Dieu pour nous consoler, Dieu pour nous accompagner, Dieu qui demeure avec nous quelles que soient les circonstances de notre vie.

2. La continuité entre l'Esprit et Jésus :

Jésus a prononcé ces paroles la veille de sa crucifixion. Il était alors sur le point de mourir pour ensuite ressusciter et monter dans les lieux célestes. Jésus était réellement Emmanuel, ce qui veut dire « Dieu avec son peuple ». Toutefois, il avait un corps, comme le nôtre. Comment pouvait-il alors prétendre demeurer avec l'ensemble de son peuple et ceci, dans le même temps?

C'est pourquoi, il était dans les plans de Dieu d'envoyer son Esprit, à la place de Jésus, car l'Esprit peut être présent en tout lieu à la fois, l'Esprit peut demeurer en chacun de nous en même temps. L'Esprit est Dieu avec son peuple, invisible, oui, mais actif et vivant en nous.

Il existe donc une continuité entre Jésus et l'Esprit. Tous deux représentent une expression différente de la vérité : « Dieu est avec nous ».

3. L'Esprit de Dieu est l'Esprit de vérité :

Nous lisons aussi que l'Esprit de Dieu est un Esprit de vérité. Dans l'évangile de Jean nous apprenons, en effet, que Jésus est aussi venu pour promouvoir la vérité. Par exemple en Jean 1 verset 14b, l'apôtre déclare : « *Nous avons contemplé sa gloire, la gloire du Fils unique envoyé par son Père : plénitude de grâce et de vérité !* » De même au chapitre 14 verset 6a : « *-Le chemin, répondit Jésus, c'est moi, parce que je suis la vérité et la vie.* »

Si donc Jésus est venu nous enseigner la vérité et nous montrer le chemin à prendre pour connaître la vraie vie, nous pouvons affirmer que l'œuvre de l'Esprit de Dieu poursuit cette même perspective. L'un de ses rôles est d'apporter et d'enseigner la vérité au peuple de Dieu.

4. L'Esprit ouvre nos cœurs à Jésus :

a) Sa personne :

Nous remarquons, à partir des versets cités au début de notre discussion, que c'est l'Esprit qui nous ouvre les yeux sur la puissance et la souveraineté de Jésus.

Or, cette remarque souligne un point important : il existe une continuité entre l'enseignement de l'Esprit et celui de Jésus, il ne se trouve entre eux aucune contradiction. Une harmonie de pensée unit Jésus et l'Esprit et il ne peut en être autrement !

b) Son enseignement :

Il arrive que certaines personnes affirment avoir reçu un message de l'Esprit. Mais que penser si ce prétendu message est en contradiction avec l'enseignement de Jésus ?

C'est là que réside toute l'importance de notre discussion. Si une personne apporte un enseignement clairement en désaccord avec celui de Jésus, nous devons en conclure que cette personne n'est pas, en cet instant précis, dirigée par l'Esprit de Dieu.

Et ces propos sont importants, car il est possible de se tromper et de tromper les autres. Il peut nous arriver en effet de croire que nous sommes conduits par l'Esprit alors que tout simplement, ce sont nos propres désirs qui nous dominent et qui s'expriment à travers nous. Nous devons alors confronter tout message venant, soi-disant de l'Esprit, à l'enseignement de Jésus afin d'être certains qu'il ne se trouve pas en contradiction avec lui.

5. L'Esprit nous conduit à glorifier Jésus :

Selon les versets lus, l'un des rôles de l'Esprit est aussi de glorifier Jésus. En effet, l'Esprit agit en nous afin de diriger nos regards vers le Seigneur. L'Esprit ne cherche aucunement la première place, il désire que Jésus soit au

centre de nos vies et que nous lui adressions notre louange et notre reconnaissance.

Malheureusement, certains chrétiens ou certaines Eglises peuvent tellement parler de l'Esprit qu'ils en oublient Jésus. Or, le rôle de l'Esprit est de nous exhorter à glorifier Jésus, c'est pourquoi, là où Jésus semble absent des pensées, il est à se demander si l'Esprit est vraiment à l'œuvre dans les cœurs.

Pour conclure, nous avons affirmé que le Saint-Esprit nous apporte la vérité, mais comment le fait-il ?

Nous nous pencherons davantage sur cette question dans le prochain chapitre, lorsque nous aborderons le thème : « le Saint-Esprit et la Bible. » En attendant, nous pouvons affirmer que le Saint-Esprit ouvre notre cœur à la vérité, il accomplit cela, entre autres, à travers nos lectures de la Bible, qui est la parole de Dieu.

3

Le Saint-Esprit et la Bible :

Nous avons appris que le Saint-Esprit étant l'Esprit de vérité, l'une de ses missions est de nous enseigner la vérité, en particulier en ce qui concerne la connaissance de Jésus-Christ et la compréhension du sens de sa mort et de sa résurrection.

1. Il n'existe pas de contradiction entre l'Esprit de Dieu et la Parole de Dieu :

a) Le rôle du Saint-Esprit :

Le Saint-Esprit est celui qui aide tout homme, toute femme à comprendre le contenu de la Parole de Dieu, c'est-à-dire la Bible. Mais avant d'aller plus loin, lisons deux extraits tirés de l'évangile de Jean.

« Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous conduira dans la vérité tout entière, car il ne parlera pas de lui-même, mais tout ce qu'il aura entendu, il le dira, et il vous annoncera les choses à venir. Il manifestera sa gloire, car il puisera dans ce qui est à moi et vous l'annoncera.

Tout ce que le Père possède m'appartient à moi aussi ; voilà pourquoi je vous dis qu'il puisera dans ce qui est à moi et vous l'annoncera. »
(Jean 16. 13 à 15)

« Consacre-les par ta vérité. Ta parole est la vérité. » (Jean 17. 17)

A travers ces lectures, nous trouvons deux affirmations : dans la première citation, Jésus déclare que l'Esprit de Dieu est la vérité, et dans la deuxième que la Parole de Dieu, c'est-à-dire la Bible, est la vérité. Autrement dit la Parole de Dieu et l'Esprit de Dieu enseignent la même vérité, ils ne peuvent être en contradiction l'un avec l'autre.

C'est pour cette raison que nous devons toujours examiner le message ou l'enseignement d'une personne, qui assure

être animée ou conduite par l'Esprit de Dieu. Si le message qu'elle apporte est clairement en contradiction avec l'enseignement de la Bible, nous devons en conclure que cette personne n'est pas conduite par l'Esprit. Aussi sincère ou convaincante soit-elle, elle se trompe. Il est donc essentiel de bien comprendre la Bible afin de discerner si ceux qui nous parlent du Seigneur disent vrai.

b) Le rôle de la Bible :

La Bible nous exhorte à éprouver les esprits. Cela veut dire que nous devons comparer tout message apporté, quelle que soit son origine, avec celui de la Bible. Il est intéressant de noter ce que le livre des Actes des Apôtres rapporte sur l'habitude des chrétiens qui vivaient dans la ville de Bérée en Grèce. L'apôtre Paul se rendit chez eux afin de leur annoncer le message de l'Évangile. Il leur expliqua la signification de la mort et de la résurrection de Christ. Il leur déclara que Jésus était le Seigneur et le Sauveur, celui promis par l'Éternel. Que firent alors ces personnes qui l'écoutaient ? Voilà ce que dit la Bible : « *Ils examinaient chaque jour les écritures pour voir si ce qu'on leur disait était juste.* » (Actes 17. 11b)

Il serait sage de suivre leur exemple. Cela nous épargnerait tous les désagréments qui surviennent lorsque nous suivons ceux qui croient être conduits par l'Esprit mais qui en réalité nous trompent.

2. L'Esprit de Dieu et la Parole de Dieu œuvrent ensemble :

Si notre première leçon a été de démontrer que l'Esprit de Dieu et la Parole de Dieu ne peuvent être en contradiction

l'un avec l'autre, notre deuxième leçon est d'affirmer que l'Esprit de Dieu et la Parole de Dieu œuvrent ensemble, en étroite collaboration, afin d'enseigner la vérité.

a) Les dangers à éviter :

La Bible enseigne qu'il est impossible à un homme de comprendre seul le message de la Bible. Nous pouvons alors penser à la parabole du semeur où nous apprenons que le diable vient arracher la Parole de Dieu semée dans le cœur de ceux qui l'écoutent. De même, l'apôtre Paul affirme que le diable aveugle les hommes afin qu'ils ne parviennent pas à comprendre le sens de l'Évangile. De même, notre état de pécheur ne nous aide pas à comprendre la Bible. Souvent, nous la lisons avec le désir d'y trouver le verset qui nous soutiendra et nous confortera dans nos croyances erronées. Nous pouvons en tordre le sens, mal l'interpréter afin de satisfaire nos propres fins, ou tout simplement, nous pouvons avoir du mal à comprendre le message qu'elle apporte.

b) Le moyen de surmonter ces dangers :

C'est justement le rôle du Saint-Esprit de nous aider dans cette tâche. Le Saint-Esprit nous ouvre l'intelligence afin que nous puissions comprendre et accepter le message de l'Évangile. Le Saint-Esprit nous éclaire sur la Bible afin que nous puissions saisir la vérité qu'elle annonce.

C'est comme si, autrefois, nous étions sourds et aveugles aux vérités spirituelles. Mais le Saint-Esprit est celui qui ouvre nos yeux à la foi pour que nous contemplions la vérité biblique. De même, il a le pouvoir d'ouvrir nos oreilles pour que nous entendions et comprenions la Parole

de Dieu. Et non seulement l'Esprit nous aide-t-il à discerner le sens de la Bible, mais il nous permet aussi de saisir sa pertinence pour nos vies.

Nous avons ainsi dépeint à quel point nous sommes limités pour comprendre la Bible et en tirer profit, mais nous voyons maintenant que l'Eternel, en envoyant son Esprit, nous épaulé et nous soutient. Car, si nous demandons à Dieu l'aide de son Esprit, nous pouvons lire la Bible, confiant de pouvoir être nourris et édifiés.

Les prières de l'apôtre Paul sont exemplaires à cet égard. Il pria afin que l'Esprit de Dieu éclairent les chrétiens et les conduisent progressivement vers une compréhension de plus en plus profonde des vérités spirituelles. Pour conclure notre discussion il serait bon d'écouter une de ses prières, elle se trouve dans l'épître de Paul aux Ephésiens, chapitre 1, versets 16b à 19a :

« ... quand je fais mention de vous dans mes prières... Je demande que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père qui possède la gloire, vous donne, par son Esprit, sagesse et révélation, pour que vous le connaissiez ; qu'il illumine ainsi votre intelligence afin que vous compreniez en quoi consiste l'espérance à laquelle vous avez été appelés, quelle est la glorieuse richesse de l'héritage que Dieu vous fait partager avec tous ceux qui lui appartiennent, et quelle est l'extraordinaire grandeur de la puissance qu'il met en oeuvre

en notre faveur, à nous qui plaçons notre confiance en lui. »

4

Le Saint-Esprit : son rôle dans la nouvelle naissance :

Le sujet de notre discussion portera sur le rôle joué par le Saint-Esprit dans la vie de celui qui rencontre Dieu pour la première fois, dans la vie de celui qui se repent pour placer sa foi en Christ.

Il est toujours bon de commencer en puisant ses réflexions dans la Bible, la Parole de Dieu. En ce qui concerne la place de l'Esprit dans la vie de celui qui rencontre Dieu pour la première fois, la Bible parle d'une nouvelle naissance. Lisons à ce sujet les propos de Jésus, lors de sa conversation avec un homme religieux nommé Nicodème.

« -Vraiment, je te l'assure, reprit Jésus, à moins de naître d'eau, c'est-à-dire d'Esprit, personne ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui naît d'une naissance naturelle, c'est la vie humaine naturelle. Ce qui naît de l'Esprit est animé par l'Esprit. Ne sois donc pas surpris si je t'ai dit : Il vous faut renaître d'en haut. Le vent souffle où il veut, tu en entends le bruit, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour quiconque est né de l'Esprit. » (Jean 3. 5 à 8)

1. La signification et le rôle de la nouvelle naissance :

Le jour où notre mère nous a donné le jour, une nouvelle vie a commencé pour nous, ici-bas. Or, selon la Bible, personne ne peut connaître Dieu sans passer par une nouvelle naissance qui est le résultat de l'œuvre de l'Esprit dans les cœurs.

Le fait que, personne ne puisse vivre éternellement avec le Seigneur Jésus à moins de passer par cette nouvelle naissance, est dû à notre péché. Sans exception, nous sommes tous pécheurs et c'est la raison pour laquelle Dieu nous a privés de toute vie spirituelle, autrement dit de toute communion et de toute intimité avec lui.

Nous pouvons, cependant, vous annoncer une merveilleuse nouvelle qui peut révolutionner votre vie : Dieu est bon et miséricordieux et grâce au sacrifice de Jésus-Christ sur la croix, il a résolu ce problème du péché, car il est dorénavant possible de recevoir le pardon de Dieu et de le connaître. Cependant, pour qu'une personne puisse jouir de ce privilège, de ce merveilleux bonheur, il faut que l'Esprit de Dieu agisse en elle et fasse naître en elle cette nouvelle vie qui lui permettra de vivre spirituellement.

2. Comment l'Esprit change-t-il les cœurs ?

Pour mieux comprendre la façon dont l'Esprit agit, il serait bon d'écouter un deuxième texte biblique, trouvé aussi dans l'évangile de Jean.

« Et quand l'Esprit sera venu, il prouvera au monde qu'il s'égare au sujet du péché, de ce qui est juste et du jugement de Dieu : au sujet

du péché, parce qu'il ne croit pas en moi ; au sujet de ce qui est juste, parce que je m'en vais auprès du Père et que vous ne me verrez plus ; et au sujet du jugement de Dieu, parce que le dominateur de ce monde est d'ores et déjà condamné... Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous conduira dans la vérité toute entière, car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu. » (Jean 16. 8 à 11, 13)

a) La conviction que nous sommes pécheurs :

A cause de notre état naturellement pécheur, il nous est difficile de comprendre ou d'accepter que nous sommes souillés par le péché, que Dieu est juste, et que nos fautes méritent un jugement. Nous pouvons ignorer ces choses, ou choisir de ne pas les prendre au sérieux, ou encore désirer ne pas y croire. C'est comme si alors nous étions sourds ou aveugles aux vérités spirituelles.

C'est alors que l'Esprit de Vérité intervient ! Il agit en nous, précisément, pour nous convaincre concernant *la Vérité*. Il nous aide à saisir et à comprendre toutes les vérités divines qui auparavant nous échappaient. Il nous persuade que notre problème est celui du péché, il nous convainc qu'en effet, nous sommes coupables devant Dieu, que nous méritons son châtement et que si nous voulons y échapper, nous avons besoin d'un Sauveur.

b) La conviction que nous avons un Sauveur :

Ensuite l'Esprit de Vérité nous révèle que l'Éternel nous a envoyé un Sauveur : Jésus-Christ et il nous conduit à mettre notre foi en lui et à le laisser régner dans nos vies.

Nous pouvons penser que lorsque nous nous repentons pour mettre notre foi en Jésus, nous faisons ce choix de notre propre gré et nous pouvons l'affirmer, car c'est bien notre choix. Toutefois, ce choix ne devient possible que si l'Esprit de Dieu a préparé nos cœurs en créant en nous ce désir de vie spirituelle et en nous convaincant sur la vérité. Il est ainsi aussi vrai d'affirmer que ce choix dépend de l'action de l'Esprit dans nos vies car sans lui, nous n'aurions jamais pu nous tourner vers Jésus. L'Esprit de Dieu nous révèle Jésus dans toute sa gloire et sa grâce et nous ne pouvons nous empêcher de venir à lui pour nous abreuver de son salut.

c) La croissance spirituelle :

Permettez-nous pour conclure, de revenir sur l'image de la nouvelle naissance.

Nous pouvons affirmer qu'aucun être humain n'a fait le choix de venir dans ce monde. Ce choix en revient à nos parents qui nous ont conçus. Cependant, une fois né, le bébé, en grandissant, s'ouvre à la vie. Il découvre beaucoup de choses : ses parents, l'endroit où il habite. Il apprend chaque jour quelque chose de nouveau : il commence à marcher, à parler, à se servir de ses mains pour manger, pour jouer et dessiner. De la même manière, lorsque l'Esprit crée en nous cette nouvelle vie spirituelle, nous découvrons et apprenons beaucoup de choses. Nous

découvrons Dieu notre Père et notre grand frère Jésus, nous apprenons à les connaître. Nous découvrons la Parole de Dieu dans toute sa richesse et sa clarté. Souvenons-nous aussi que la vie spirituelle est un apprentissage. Tout comme un bébé, nous ne connaissons pas tout, tout de suite, mais nous devons croître, apprendre, faire des progrès vers une maturité spirituelle. Et en tout ceci, l'Esprit de Dieu est avec nous pour nous conduire dans la vérité et faire fructifier cette vie qu'il a créée en nous. C'est ce qui constituera le thème de notre prochain chapitre, à savoir, le rôle de l'Esprit dans la sanctification autrement dit la croissance spirituelle.

5

La sanctification

1. La signification du mot «sanctification»

Paul, dans sa première épître aux Thessaloniens, exprime qu'elle est la volonté de Dieu pour le croyant. Il annonce: « *Ce que Dieu veut, c'est que vous meniez une vie sainte.* » (1 Thessaloniens 4. 3a) La sanctification est donc l'œuvre que l'Esprit de Dieu opère dans la vie du chrétien pour l'aider à marcher vers la sainteté.

Le chrétien doit aspirer à mener une vie sainte et c'est en effet ce que déclare l'apôtre Pierre lorsqu'il écrit : « *Soyez saints, car ... l'Éternel est... saint.* » (1 Pierre 1. 16b) Par cette exhortation, il nous appelle à imiter Dieu, il nous

appelle à lui ressembler. La sainteté, c'est être différent. Dieu est différent de nous car, que ce soit dans sa nature ou dans ses actes, il est exempt de péché. Il est réellement pur et juste, aucune imperfection ne se trouve en lui. Or, Dieu nous appelle à être différent du monde qui nous entoure, différent dans le sens que nous devons rejeter le péché qui nous revêt si facilement et poursuivre plutôt la justice et l'intégrité, la droiture et la pureté.

2. Est-il possible de devenir parfaitement saint du jour au lendemain ?

De part notre nature, nous ne parvenons pas à tout changer instantanément dans nos vies. La Bible, d'ailleurs, nous enseigne que la sanctification est un long cheminement s'échelonnant sur toute la durée de notre vie. Ce qui doit caractériser le chrétien, ce sont ses aspirations, la façon dont il désire orienter sa vie. Le chrétien aspire à faire des progrès vers la sainteté, il fait des efforts afin de progresser vers ce but.

3. Le rôle de l'Esprit dans notre croissance spirituelle:

Nous allons d'abord citer quelques passages bibliques écrits par l'apôtre Paul abordant ce thème, et préciser ensuite le rôle du Saint-Esprit.

« Car, si vous vivez à la manière de l'homme livré à lui-même, vous allez mourir, mais si, par l'Esprit, vous faites mourir les actes mauvais que vous accomplissez dans votre corps, vous vivrez. Car ceux qui sont conduits

par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. »
(Romains 8. 13 à 14)

« Je vous dis donc ceci : laissez le Saint-Esprit diriger votre vie, et vous n'obéirez pas aux désirs qui animent l'homme livré à lui-même. Car ses désirs sont diamétralement opposés à ceux de l'Esprit ; et l'Esprit a des désirs qui sont à l'opposé de ceux de l'homme livré à lui-même. Les deux sont opposés l'un à l'autre, c'est pourquoi vous ne pouvez pas être votre propre maître. Mais si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes plus sous le régime de la Loi. » (Galates 5. 16 à 18)

Voici les leçons que nous aimerions souligner à partir de ces versets.

a) Le Saint-Esprit nous fait aspirer à une vie droite :

Il est clair que, sans l'aide de l'Esprit Saint, nous ne ferons guère de progrès vers la sainteté, et même avec l'aide de l'Esprit, nos progrès ne seront pas forcément faciles.

Pourquoi ? Parce que le péché est fortement enraciné dans nos cœurs, il est ancré dans nos pensées, il s'agrippe à nos habitudes. Une lutte s'établit alors entre notre ancienne nature, dominée par le péché qui nous pousse à pratiquer le mal, et notre nouvelle nature spirituelle, influencée par le Saint-Esprit, qui nous incite à faire le bien.

Ces termes dépeignent bien notre expérience. Nous sommes engagés dans une lutte permanente, une lutte entre

le désir de céder aux diverses tentations que nous rencontrons et le désir d'honorer l'Éternel, l'aspiration de mener une vie juste et droite. Et si nous vivons cette lutte, nous devons savoir que nous ne sommes pas les seuls. Elle est, en effet, le lot commun de tout vrai chrétien.

b) Le Saint-Esprit nous guide :

Il nous arrive pourtant de tomber dans le découragement à cause de cette lutte incessante. Mais ne désespérons pas alors, car Dieu nous a donné son Esprit. Il est avec nous, en nous, afin de nous conduire, de nous diriger. Si nous voulons faire des progrès dans la sanctification, nous devons nous laisser guider par lui. Cette attitude implique l'idée d'un cheminement. Si nous devons, par exemple, traverser une forêt inconnue pour nous déplacer d'un village à un autre, la meilleure façon de le faire est d'être accompagnés par une personne expérimentée, un guide qui nous conduira, qui nous montrera les dangers à éviter, et qui sera là pour nous relever si nous trébuchons, qui nous avertira si nous choisissons une mauvaise voie.

c) Le Saint-Esprit éveille nos pensées à la Parole de Dieu et nous donne de tenir ferme.

Il est bon de se rappeler que nous ne sommes pas seuls dans cette lutte entre le mal et le bien. Toutefois, nous allons expliquer la façon dont l'Esprit de Dieu nous conduit. Il le fait surtout en nous aidant à comprendre la Parole de Dieu, en nous aidant à saisir sa pertinence dans nos vies. L'Esprit de Dieu éveille notre conscience et nous rend ainsi sensibles à la présence de certains péchés dans

nos vies. L'Esprit de Dieu nous aide à trouver la force de tenir ferme et de résister devant la tentation.

4. L'engagement de l'enfant de Dieu :

Nous avons parlé de cette lutte qui se livre dans nos cœurs entre notre penchant à faire le mal et notre désir d'accomplir le bien. Mais comment s'assurer que le bien l'emportera sur le mal ?

Imaginez que vous ayez un arbre fruitier en mesure de produire une récolte. Si vous désirez qu'il porte le maximum de fruits, il faudra lui prodiguer les soins appropriés. Il faudra vous assurer qu'il reçoit suffisamment d'eau et de nutriments. Il faudra le protéger contre les parasites et les maladies. Il faudra le tailler en temps voulu. Si vous négligez votre arbre fruitier, il produira certainement moins de fruits.

De la même manière nous pouvons neutraliser les mauvaises tendances de notre nature pécheresse, en choisissant de ne plus nous exposer à certaines tentations.

Nous pouvons aussi permettre à l'Esprit de triompher dans nos vies en nous nourrissant de la parole de Dieu, en ayant recours à la prière et en passant plus de temps avec d'autres chrétiens dans le but de s'encourager mutuellement.

5. Les progrès vers la sanctification :

Nous avons parlé de la sanctification et de l'œuvre du Saint-Esprit dans la vie du chrétien afin de l'aider à marcher vers la sainteté. Nous savons aussi qu'une véritable lutte s'établit dans le cœur du chrétien, une lutte

entre ses mauvais désirs, les diverses tentations qui l'assaillent et son aspiration à ressembler à l'Éternel. Cependant, toutes les fois où nous permettons à l'Esprit d'agir dans nos vies, nous pouvons faire des progrès vers la sainteté. Mais avant de continuer, il serait profitable de relire un texte qui se trouve dans l'épître de Paul aux Galates, chapitre 5, versets 16 à 25 :

« Je vous dis donc ceci : laissez le Saint-Esprit diriger votre vie, et vous n'obéirez pas aux désirs qui animent l'homme livré à lui-même. Car ses désirs sont diamétralement opposés à ceux de l'Esprit ; et l'Esprit a des désirs qui sont à l'opposé de ceux de l'homme livré à lui-même. Les deux sont opposés l'un à l'autre, c'est pourquoi vous ne pouvez pas être votre propre maître. Mais si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes plus sous le régime de la Loi.

Tout le monde voit bien ce qui procède de l'homme livré à lui-même : l'immoralité, les pratiques dégradantes et la débauche, l'adoration des idoles et la magie, les haines, les querelles, la jalousie, les accès de colère, les rivalités, les dissensions, les divisions, l'envie, l'ivrognerie, les orgies et autres choses de ce genre. Je ne puis que répéter ce que j'ai déjà déclaré à ce sujet : ceux qui commettent de telles actions n'auront aucune part à l'héritage du royaume de Dieu.

Mais le fruit de l'Esprit c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, l'amabilité, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi. La Loi ne condamne certes pas de telles choses.

Or, ceux qui appartiennent à Jésus-Christ ont crucifié l'homme livré à lui-même avec ses passions et ses désirs.

Puisque l'Esprit est la source de notre vie, laissons-le aussi diriger notre conduite. »

Selon ce texte, il devient évident que si le chrétien veut faire des progrès dans la sanctification, ce sera dans la mesure où il laissera l'Esprit le diriger et qu'il lui permettra d'agir dans sa vie.

Ensuite, nous voyons que l'Esprit agit dans deux directions. D'abord il est question de crucifier, c'est-à-dire de ne plus obéir aux mauvais désirs ou aux passions qui résident en nous, autrement dit, il nous faut résister au péché. Et l'apôtre Paul nous donne une liste de comportements que nous devons bannir de nos vies ou de nos pensées. Ensuite, il est question que l'Esprit produise du fruit dans nos vies et une fois de plus, l'apôtre décrit quelques-unes de ces belles qualités qui constituent ce fruit.

Ainsi l'Esprit vise à faire disparaître le mal, le péché de nos cœurs, pour y faire fructifier à la place le bien et la vertu.

a) Crucifier les mauvais désirs :

Nous avons expliqué que le chrétien, avec l'aide de l'Esprit de Dieu, doit crucifier ses mauvais désirs ! C'est une

notion que nous trouvons dans le texte lu, mais que signifie-t-elle ?

En effet ! Ce n'est pas forcément une phrase facile à comprendre. Je pense qu'il s'agit là d'un rappel que nous devons vivre à la lumière de la croix de Christ. La croix nous enseigne que les mauvais désirs qui résident en nous sont justement condamnables et qu'ils méritent un châtement. C'est pourquoi, nous devons apprendre à discerner le mal du bien. Dieu a le mal en horreur et c'est le mal qui a conduit Jésus à la croix.

Or, la croix est l'expression parfaite de la grâce manifestée et incarnée par Jésus-Christ. En effet, c'est là qu'il a porté nos péchés à notre place, c'est là qu'il a pardonné nos fautes, c'est là, sur la croix du Calvaire qu'il nous a réconciliés avec Dieu et qu'il nous a donné l'Esprit Saint. Un si grand amour devrait nous encourager à dire non au péché, il devrait susciter en nous la détermination de ne plus obéir à nos mauvais penchants. De plus, parce que l'Esprit Saint est présent en nous et nous aide, nous pouvons résister au péché toutes les fois qu'il frappe à la porte de notre cœur pour y faire jaillir le désir.

b) Produire du bon fruit :

Passons à présent aux fruits que produit l'Esprit dans les cœurs de tous ceux qui marchent avec Dieu et qui devraient remplacer en nous tous mauvais désirs. En écoutant les belles qualités énumérées à travers les versets lus, nous avons le sentiment d'entendre une description du caractère de Jésus-Christ.

Ces qualités décrivent effectivement la conduite, le caractère de notre Seigneur. Et justement, le désir de l'Esprit dans nos vies est de nous recréer à l'image de Jésus-Christ, sa volonté est de faire de nous des personnes qui lui ressemblent toujours davantage. En portant ses fruits, nous pourrions marcher à l'image de Jésus.

Lisons à ce sujet un extrait des écrits de l'apôtre Paul dans sa deuxième épître adressée à l'Eglise de Corinthe, chapitre 3, verset 18 :

« Et nous tous qui, le visage découvert, contemplons, comme dans un miroir, la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en son image dans une gloire dont l'éclat ne cesse de grandir. C'est là l'œuvre du Seigneur, c'est-à-dire de l'Esprit. »

c) Contempler le Seigneur Jésus :

Cette œuvre de transformation ne semble possible que si nous contemplons le Seigneur. En effet, plus nous méditons sur la personne et le caractère de Jésus-Christ, plus l'Esprit Saint nous recrée à son image.

Le rôle de l'Esprit Saint est de nous conduire à Jésus, son travail est de nous révéler sa beauté et sa gloire, de nous aider à percevoir son amour et sa grâce. Fort de cette compréhension de Jésus et conduit par l'Esprit qui opère en nous sa transformation, nous pouvons commencer à suivre l'exemple de Jésus, à l'imiter dans nos relations humaines, lorsque nous prions ou toutes les fois que nous faisons face à des situations difficiles.

d) Lire la Bible et s'imprégner de son enseignement :

Jésus est le personnage central du livre que nous appelons la Bible. Or, plus nous apprenons à son sujet à travers ce livre, plus nous remplissons nos pensées de sa personne. Aussi, nous encourageons ceux qui n'ont pas la possibilité de lire la Bible, d'écouter ceux qui l'enseignent. De même, chanter des cantiques nous aide à mieux comprendre Jésus. La prière aussi nous permet de nous approcher de lui. En toutes ces choses, l'Esprit de Dieu agit en nous pour faire de nous de nouvelles créatures.

Que nous puissions tous favoriser cette œuvre de l'Esprit dans nos cœurs lorsque nous contemplons la personne de Jésus-Christ !

6

Le rôle de l'Esprit Saint dans l'œuvre missionnaire :

1. L'ordre de mission donné par le Christ :

Avant de quitter ses disciples pour monter dans les lieux célestes, Jésus leur confia une tâche, une mission à accomplir.

« Allez donc dans le monde entier, faites des disciples parmi tous les peuples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et apprenez-leur à obéir à tout ce que je vous ai prescrit. » (Matthieu 28. 19 et 20a)

« -Vous voyez, leur dit-il, les Ecritures enseignent que le Messie doit souffrir, qu'il ressuscitera le troisième jour, et qu'on annoncera de sa part aux hommes de toutes les nations, en commençant par Jérusalem, qu'ils doivent changer pour obtenir le pardon des péchés. Vous êtes les témoins de ces événements. » (Luc 24. 46 à 48)

Ainsi l'œuvre missionnaire consiste à annoncer le message de Jésus-Christ, à expliquer le sens de sa mort sur la croix et à raconter sa résurrection en vue de faire des disciples et que l'Eglise croisse et s'étende sur toute la surface de la terre. Et Jésus, aujourd'hui encore, confie cette mission à son Eglise. Aussi, devons-nous y être tout aussi impliqués que ne l'étaient les premiers disciples.

Ayant donc défini cette mission qui incombe à l'Eglise, il convient maintenant de se pencher sur le rôle du Saint-Esprit dans ce domaine.

2. La tâche de l'Esprit dans l'œuvre missionnaire :

C'est surtout à travers le livre des Actes des Apôtres que nous découvrons le rôle de l'Esprit dans l'œuvre missionnaire. En fait, certains chrétiens aimeraient même appeler ce livre les Actes de l'Esprit.

Pourquoi ? Parce que ce livre relate la manière dont le message de l'Evangile s'est répandu à partir de Jérusalem, autour du bassin Méditerranéen, puis jusqu'à Rome. A travers ces récits, nous constatons que l'acteur principal d'un tel miracle est bien l'Esprit de Dieu. Ce livre nous

relate ce que les apôtres, comme Pierre, Jean et Paul ont accompli, mais par-dessus tout, nous constatons qu'ils n'auraient rien pu réaliser par eux-mêmes sans l'aide et la direction de l'Esprit.

a) Le don de l'Esprit, source d'un changement radical:

Aussi il serait bon, dans un premier temps de lire le verset 8 au chapitre 1 de ce livre. Jésus y annonce une promesse : *« Le Saint-Esprit descendra sur vous: vous recevrez sa puissance et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout du monde. »*

Et cette promesse s'est accomplie quelques semaines plus tard à l'occasion du jour de la Pentecôte, car l'Éternel déversa son Esprit sur les disciples de Jésus. La leçon principale que nous devons retenir, c'est que c'est précisément ce don de l'Esprit qui a permis aux disciples et aux chrétiens d'être des témoins courageux et efficaces.

b) Les qualités de l'Esprit :

Souvenez-vous que le jour où Jésus fut crucifié, Pierre nia le connaître et que la plupart des disciples prirent la fuite et se cachèrent car ils avaient pris peur. Mais que se passa-t-il quelques semaines plus tard, au moment où ces mêmes disciples furent animés par l'Esprit de Dieu ?

Pierre se mit debout devant une foule nombreuse et il proclama que ce même Jésus, crucifié il y a peu de temps, est le Seigneur de l'univers. Il semble ne plus être le même homme ! Il ne connaît plus la peur ! Effectivement et nous l'affirmons : c'est l'Esprit de Dieu qui a transformé Pierre, qui l'a totalement changé en le rendant courageux, lui et les

autres disciples, et qui aujourd'hui encore, nous transforme aussi. Lorsque l'Esprit de Dieu entre dans la vie d'un croyant, il l'aide à rendre témoignage de la personne de Jésus et il lui permet de le faire courageusement, en dépit, parfois, des critiques ou des dangers encourus.

c) Une illustration biblique :

Prenons Actes chapitre 4, verset 31. Mais avant de le lire, il nous faut tenir compte du contexte. Peu de temps auparavant, les apôtres Pierre et Jean furent arrêtés puis jetés en prison. Pourquoi ? Parce qu'ils avaient proclamé le message de l'Évangile. Suite à leur interrogatoire, les autorités juives les relâchèrent pourtant, à la condition que Pierre et Jean cessent de parler de Jésus. Les chrétiens se réunirent alors afin de prier le Seigneur et de connaître sa volonté face à une telle opposition. Mais quelle fut la réponse du Dieu vivant ?

« Quand ils eurent fini de prier, la terre se mit à trembler sous leurs pieds à l'endroit où ils étaient assemblés. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et annonçaient la Parole de Dieu avec assurance. » (Actes 4. 31)

C'est ainsi que, malgré le risque réel encouru, le danger de se retrouver en prison, les chrétiens ont bravé l'interdit ; ils ont continué à annoncer la vérité au sujet de Jésus. Et nous maintenons qu'un tel zèle ne devint possible que grâce à l'œuvre de l'Esprit dans leurs vies. L'Esprit de Dieu leur donna le courage, il plaça dans leur bouche les paroles à proclamer !

d) La promesse de Jésus :

« On vous forcera à comparaître devant des gouverneurs et des rois à cause de moi pour leur apporter un témoignage, ainsi qu'aux nations païennes. Lorsqu'on vous traduira devant les autorités, ne vous inquiétez ni du contenu ni de la forme de ce que vous direz, car cela vous sera donné au moment même. En effet, ce n'est pas vous qui parlerez, ce sera l'Esprit de votre Père qui parlera par votre bouche. » (Matthieu 10. 18 à 20)

Nous retrouvons la même pensée dans cette promesse. La triste réalité est que la proclamation de l'Évangile suscite l'opposition, mais l'Esprit de Dieu nous donnera du courage, de l'assurance, il placera ses paroles dans nos bouches, toutes les fois que nous nous trouverons dans des situations difficiles.

e) La puissance de l'Esprit :

L'avancement de l'Église ou du message de Jésus-Christ dépend de l'œuvre de l'Esprit, et non de nous-mêmes, car lui seul demeure le maître. Or, l'Esprit nous invite à participer à un tel projet glorieux. Nous devons donc nous laisser conduire par lui, rechercher son aide par la prière afin qu'il fasse de nous des témoins courageux et zélés, et qu'il nous donne les paroles appropriées.

Plusieurs fois dans les Actes des Apôtres, l'Église semble subir de très forts revers, elle paraît sur le point de s'éteindre ! Mais pourtant, grâce à l'œuvre de l'Esprit, elle

parvient à surmonter obstacles et difficultés et elle va de l'avant ! Et nous pouvons aujourd'hui avoir cette même confiance en l'Éternel ; il fera avancer ses desseins pour l'Église, contre vents et marées, grâce à la puissance de son Esprit.

7

Le rôle de l'Esprit de Dieu dans l'église :

1. La qualité de l'Église :

Dans sa première épître adressée à l'Église de Corinthe, l'apôtre Paul compare l'Église au corps humain. Or, si le corps doit grandir et se développer, il en est de même pour l'Église. Si nous devons bien nous nourrir et prendre soin de notre santé pour rester en forme, l'Église éprouve elle aussi ce même besoin. Un corps est composé de membres et d'organes, chacun contribuant au bon fonctionnement de l'ensemble. Chaque membre, chaque organe travaille en harmonie pour que l'être humain puisse réaliser ce qu'il a décidé d'accomplir. De même, l'Église est constituée de nombreuses personnes, de membres. Chaque personne, chaque croyant a sa place et un rôle à jouer en son sein. Chaque personne doit travailler en harmonie afin de contribuer au bon fonctionnement de l'Église et promouvoir la volonté de son chef, à savoir, Jésus-Christ.

2. Les dons de l'Esprit :

Selon l'apôtre Paul, l'Esprit de Dieu accorde aux chrétiens des dons ou des aptitudes diverses permettant à chacun de trouver sa place dans l'Eglise et de la servir.

« Il y a toutes sortes de dons, mais c'est le même Esprit. Il y a toutes sortes de services, mais c'est le même Seigneur. Il y a toutes sortes d'activités, mais c'est le même Dieu ; et c'est lui qui met tout cela en action chez tous.

En chacun, l'Esprit se manifeste d'une façon particulière, en vue du bien commun. » (1 Corinthiens 12. 4 à 7)

Nous abordons alors la question des dons de l'Esprit, qui, malheureusement suscite beaucoup de polémiques parmi les chrétiens. C'est très dommageable, aussi nous ne nous prononcerons pas sur les questions les plus controversées.

3. La souveraineté de l'Esprit :

Nous pouvons affirmer que l'Esprit est souverain, car c'est l'Esprit qui accorde et distribue les dons, et il le fait selon sa volonté, ses choix. De plus, il s'agit là de dons et non de récompenses, car nous recevons ces dons par grâce, ils ne sont pas le fruit d'un dû. Ainsi notre approche concernant les dons de l'Esprit doit être humble. Nous ne sommes pas non plus en droit de réclamer un don particulier, nous ne pouvons rien exiger du Saint-Esprit. Notre rôle est de découvrir la façon dont il peut nous rendre capables de servir l'Eglise. Nous devons donc accepter la place qu'il nous confie avec humilité et joie, tout en servant l'Eglise

fidèlement. Ainsi ne nous vantons pas, si l'Esprit a choisi de nous accorder un don qui semble, aux yeux de certains, nous donner de l'importante au sein de l'Eglise. Ne nous enorgueillissons pas non plus du ministère que l'Esprit nous confie. De même, nous ne devons pas jalouser ceux qui disposent de dons ou de ministères que nous aurions aimés recevoir. Nous devons nous soumettre à la volonté de l'Esprit et lui faire confiance.

4. Des dons pour le bien de l'Eglise :

Il est également important de rappeler que l'Esprit accorde ses dons pour le bien commun de l'Eglise. L'Esprit accorde ses dons aux divers membres de l'Eglise afin que l'ensemble du corps puisse en profiter et non une personne en particulier. Si vous disposez donc d'un don, c'est pour servir l'Eglise, c'est pour servir vos frères, vos sœurs, les aider à grandir dans la foi, les aider sur les plans matériel et émotionnel, relationnel et spirituel.

L'Esprit n'accorde pas de dons pour que nous en tirions un bénéfice personnel. Même si, malheureusement certains peuvent profiter de leurs dons afin de soutirer de l'argent, accroître leur réputation, exercer un pouvoir ou se glorifier ! Non, notre objectif, notre seul désir, quant à l'exercice des dons de l'Esprit, doit être de servir l'église, notre soif doit être le bien de tous !

5. L'amour :

L'enseignement de l'apôtre sur les dons de l'Esprit est suivi d'un discours sur l'amour que tout véritable chrétien devrait exprimer. Paul affirme que les dons de l'Esprit jouent un rôle important dans l'Eglise, mais l'amour demeure « la

voie par excellence. » Il déclare notamment que si l'on exerce un don sans faire preuve d'un véritable amour, il ne sert plus à rien. Mais, terminons notre discussion en citant les propos de Paul.

« Supposons que j'aie le don de prophétie, que je comprenne tous les mystères et que je possède toute la connaissance ; supposons même que j'aie, dans toute sa plénitude, la foi qui peut transporter les montagnes : si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien.

Si même je sacrifiais tous mes biens, et jusqu'à ma vie, pour aider les autres, au point de pouvoir m'en vanter, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien.

L'amour est patient, il est plein de bonté, l'amour. Il n'est pas envieux, il ne cherche pas à se faire valoir, il ne s'enfle pas d'orgueil. Il ne fait rien d'inconvenant. Il ne cherche pas son propre intérêt, il ne s'aigrit pas contre les autres, il ne trame pas le mal. L'injustice l'attriste, la vérité le réjouit.

En toute occasion, il pardonne, il fait confiance, il espère, il persévère.» (1 Corinthiens 13. 2 à 7)

8

Le fruit de l'Esprit :

1. L'énumération des fruits de l'Esprit

De nos jours, beaucoup de chrétiens sont fascinés par les dons de l'Esprit parce que, parfois, ils revêtent un caractère spectaculaire et sensationnel. Du coup, certains peuvent facilement négliger ou oublier l'une des priorités de l'Esprit de Dieu, qui est le désir de produire en nous du fruit.

L'apôtre Paul évoque ce fruit dans son épître adressée aux Galates :

« Mais si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes plus sous le régime de la Loi.

Tout le monde voit bien ce qui procède de l'homme livré à lui-même : l'immoralité, les pratiques dégradantes et la débauche, l'adoration des idoles et la magie, les haines, les querelles, la jalousie, les accès de colère, les rivalités, les dissensions, les divisions, l'envie, l'ivrognerie, les orgies et autres choses de ce genre. Je ne puis que répéter ce que j'ai déjà déclaré à ce sujet : ceux qui commettent de telles actions n'auront aucune part à l'héritage du royaume de Dieu.

Mais le fruit de l'Esprit c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, l'amabilité, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi. La Loi ne condamne certes pas de telles choses.

Or, ceux qui appartiennent à Jésus-Christ ont crucifié l'homme livré à lui-même avec ses passions et ses désirs. Puisque l'Esprit est la source de notre vie, laissons-le aussi diriger notre conduite. » (Galates 5. 18 à 25)

Nous savons déjà que l'Esprit de Dieu vise deux objectifs complémentaires : Tout d'abord, il désire enrayer le péché de nos vies pour, ensuite, le remplacer par de bonnes qualités dont une liste est donnée dans le texte que nous venons de lire. Il serait bon que nous relisions cette liste lentement, et que nous nous examinions afin de connaître dans quelle mesure ce fruit est présent dans nos vies.

Voici donc ces bonnes qualités qui sont le fruit de l'œuvre de l'Esprit : l'amour ... la joie... la paix ... la patience ... l'amabilité... la bonté ... la fidélité... la douceur... la maîtrise de soi...

2. Ressembler à Jésus :

Lorsque nous méditons sur ces qualités, nous avons le sentiment de voir la personne de Jésus-Christ. Et nous ne devrions pas nous en étonner. Jésus, le Fils de Dieu, est l'incarnation même du caractère de Dieu. Il est l'exemple parfait de chacune de ces qualités. L'Esprit de Dieu œuvre dans nos vies pour que nous ressemblions à Jésus. Ces fruits, ces qualités dont nous parlons, nous aident à comprendre concrètement ce que cela signifie « ressembler à Jésus ». Ce fruit représente ainsi un objectif vers lequel nous devons tendre, le but que nous devons atteindre.

3. Favoriser l'œuvre de l'Esprit

i. Mais alors, comment pouvons-nous favoriser cette œuvre de l'Esprit ? Comment pouvons-nous encourager l'apparition de ce fruit ?

Pensons aux arbres fruitiers. Que leur faut-il pour produire une bonne récolte ?

Il leur faut surtout de l'eau. Il leur faut du soleil. Il leur faut une bonne terre avec les nutriments nécessaires. Il leur faut être protégés des insectes ou des maladies. Il s'agit-là d'une illustration. Mais comment la traduire sur le plan spirituel ?

ii. Comment croître spirituellement au point que le fruit de l'Esprit se voit toujours davantage dans nos vies ?

En lisant la Bible, nous pouvons repérer plusieurs éléments qui favoriseront cette croissance : la lecture et la méditation de la Bible, la compréhension toujours plus approfondie de l'amour et de la grâce de Jésus-Christ, la communion étroite avec Dieu notre Père, une vie de prière, l'encouragement des frères et des sœurs en Christ. Toutes ces choses sont essentielles et elles permettent à l'Esprit Saint de poursuivre son œuvre en nous.

iii. S'il faut protéger les arbres fruitiers des insectes nuisibles, cela veut-il dire que nous devons nous protéger des influences pouvant avoir un rôle négatif sur nous ?

En effet, céder à la tentation ou s'adonner au péché, ralentira, ou pourra même détruire l'œuvre de l'Esprit. Si nous savons que certains endroits ou certaines personnes

risquent de nous inciter à commettre des péchés, il sera bien de les éviter. Nous savons que cela n'est pas toujours possible, mais nous devons réfléchir sur la manière de combattre et de surmonter les diverses tentations qui nous assaillent.

Il en est de même de nos lectures ou de ce que nous pouvons regarder à la télévision, comme de la musique que nous écoutons. Si les messages communiqués par ces outils nous poussent à pratiquer le mal, ne vaudrait-il pas mieux nous en abstenir ?

Le plus important, nous semble-t-il, est de garder Christ au centre de nos vies, de passer du temps à l'adorer, à le contempler, à méditer sur sa personne. Plus nous apprendrons à le connaître et à l'aimer, moins nous serons attirés par le mal et le péché, et plus nous lui ressemblerons. A ce sujet, et en guise de conclusion, nous aimerions citer un dernier texte biblique.

« Et nous tous qui, ... contemplons, comme dans un miroir, la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en son image dans une gloire dont l'éclat ne cesse de grandir. C'est là, l'œuvre du Seigneur, c'est-à-dire de l'Esprit. »
(2 Corinthiens 3. 18)

Si nous regardons à Jésus, l'Esprit nous transformera à son image, il produira son fruit dans nos vies. Or, le fruit de l'Esprit révèle le caractère de Jésus. Ainsi, si nous nous tournons vers le Seigneur, nous deviendrons comme lui.

9 Il est possible d'attrister l'Esprit :

La Bible affirme qu'il est possible d'attrister l'Esprit. Lisons à ce sujet deux textes.

« Mais eux, ils se sont rebellés et ils ont attristé son Esprit Saint. Dès lors, il s'est changé pour eux en ennemi, et les a combattus. » (Esaïe 63. 10)

« N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu car, par cet Esprit, Dieu vous a marqués de son sceau comme sa propriété pour le jour de la délivrance finale. » (Ephésiens 4. 30)

1. Pourquoi et comment est-il possible d'attrister le Saint-Esprit ?

D'abord, ces versets nous rappellent que le Saint-Esprit est une personne dotée de sentiments. Le Saint-Esprit, comme tout être humain, ressent ainsi diverses émotions, comme la tristesse, par exemple.

Mais illustrons cela avec l'exemple des parents. Nombre de nos lecteurs sont parents, et par la même, ils savent que leurs enfants peuvent les attrister. Il est vrai que lorsque nos enfants se comportent mal, nous en sommes peinés. De même, lorsqu'ils n'écoutent pas ou s'obstinent à suivre des voies qui ne sont pas bonnes pour eux, sans parler des moments où nos relations sont conflictuelles ou tendues.

Toutes ces choses, comme beaucoup d'autres attristent les parents. Un parent est là pour encadrer son enfant, pour le conduire vers une certaine maturité et le préparer à l'âge adulte. De même, le Saint-Esprit désire accomplir un tel projet, une telle œuvre dans nos vies, il désire nous conduire vers une maturité de foi, vers une ressemblance grandissante de Jésus-Christ.

Alors, nous aussi, nous attristons le Saint-Esprit dans la mesure où nous nous opposons à lui et à ce qu'il veut accomplir en nous.

2. La façon dont on peut s'opposer à l'Esprit :

L'Esprit de Dieu nous parle à travers la Bible et par elle, il nous conduit. Or, dès lors que nous refusons de prendre au sérieux ce que la Bible déclare, nous nous opposons à l'Esprit et l'attristons. Dès lors que nous persistons à commettre des péchés, nous agissons contre l'Esprit, car l'Esprit désire nous conduire vers la sainteté et la pureté, la justice et la bonté. Si nous nous obstinons à poursuivre nos propres voies, au lieu de marcher avec l'Esprit pour accomplir la volonté de Dieu, nous nous opposons à lui et l'attristons ainsi.

3. Les conséquences :

A travers les lignes écrites par le prophète Esaïe, nous découvrons que, face à ceux qui l'attristaient, l'Esprit s'est changé en ennemi pour les combattre.

En effet, lorsque nous nous opposons à l'Esprit, il peut sembler devenir notre ennemi : en réalité il agit pour notre bien. Reprenons l'exemple du parent avec son enfant.

Lorsqu'un père doit reprendre ou corriger son enfant, il le fait pour son bien. Pour l'enfant et le parent, cette expérience est déplaisante ! Aux yeux de l'enfant, le parent peut même apparaître, tout d'un coup, comme son ennemi. Et si, malgré la correction, l'enfant ne change pas, le parent tiendra bon. Il continuera à raisonner son enfant, à le persuader de bien se conduire, il agira ainsi jusqu'à ce qu'un résultat positif soit obtenu.

De la même manière, le Saint-Esprit, attristé par notre opposition à Dieu, ne nous délaissera pas pour autant. Au contraire, il redoublera d'efforts dans l'espoir de nous convaincre qu'il est dans notre intérêt de l'écouter et de le suivre dans l'accomplissement des desseins de Dieu. Or, ce processus peut être pénible et douloureux.

4. Le Saint-Esprit peut-il se retirer de nos vies ?

Certains craignent que s'ils attristent l'Esprit, il se retirera de leur vie et les abandonnera.

Or, selon le Nouveau Testament, lorsque Dieu accorde son Esprit à une personne, au moment de sa conversion, celui-ci ne se retirera jamais d'elle. De même que le père d'un enfant rebelle ne cessera jamais d'être le parent de son enfant, le Saint-Esprit demeurera toujours avec le croyant ! Même si le sentiment de sa présence en lui peut changer en fonction de la façon dont il se comporte. Nous pouvons, en effet, avoir l'impression que l'Esprit ne vit plus en nous, mais en réalité il est toujours là, avec nous. Peut-être, à force de constater que nous ne l'écoutons pas, choisit-il de ne plus nous parler ? Peut-être, parce que nous nous opposons à ses desseins dans nos vies, choisit-il de ne plus

exercer sa puissance en nous ? L'Esprit, attristé, peut nous laisser partir sur nos propres chemins, mais cela ne signifie pas pour autant qu'il nous a abandonnés.

5. Certains prenant conscience d'avoir attristé l'Esprit de Dieu peuvent s'en inquiéter. Que faire ?

La prise de conscience d'un problème permet de le résoudre. Nous pouvons chacun nous examiner et considérer si nous résistons à l'œuvre de l'Esprit. Nous devons réfléchir et voir si nous écoutons la Parole de Dieu, si quelque fois nous nous opposons à sa volonté. Nous pouvons confesser à Dieu les attitudes en nous qui l'attristent, avec l'assurance que si nous sommes sincères, Dieu nous pardonnera. Mais, demander seulement pardon ne suffit pas, nous devons aussi accorder à l'Esprit la place qui lui revient, en l'écoutant et en coopérant avec lui dans la belle œuvre qu'il cherche à accomplir en nous.

L'Esprit alors nous inondera de sa présence et nous connaîtrons la joie véritable toutes les fois que nous le laisserons nous conduire sur ses sentiers.

10

L'Esprit Saint console :

Nombreux sont ceux qui, de part le monde, ont besoin de consolation, c'est pourquoi nous voulons affirmer, aujourd'hui, que l'Esprit Saint est celui qui

peut apporter une consolation réelle et efficace.

1. La promesse de Jésus :

Avant de nous lancer dans le vif de la discussion, lisons un texte biblique qui parle du Saint-Esprit en tant que consolateur.

« ... je demanderai au Père de vous donner un autre Consolateur, afin qu'il reste pour toujours avec vous : c'est l'Esprit de vérité, celui que le monde est incapable de recevoir parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas. Quant à vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous. Non, je ne vous laisserai pas seuls comme des orphelins... » (Jean 14. 16 à 18)

Jésus a prononcé ces paroles la veille de sa crucifixion, la nuit même de son arrestation. Jésus allait mourir. Il allait ensuite ressusciter d'entre les morts pour plus tard se rendre dans les lieux célestes d'où il règne actuellement sur l'univers entier. Or, Jésus savait que tous ces événements, sur le point de se dérouler, allaient profondément bouleverser la vie de ses disciples.

Ces derniers allaient passer par des moments difficiles, vivre des émotions douloureuses. Jésus ne serait plus à leur côté ! Conscient de ces choses, Jésus leur fait la promesse d'envoyer quelqu'un d'autre à sa place, en l'occurrence, l'Esprit Saint qui est appelé ici, selon la traduction lue, le consolateur ou « paracletos » en langue grecque.

2. La signification du mot « Paracletos » :

Dans la langue originelle, qui est le grec, le mot en question, consolateur, est « paracletos ». Ce mot n'est pas forcément facile à traduire. A l'origine il désigne une personne qui s'approche d'une autre pour se tenir auprès d'elle et la soutenir. Par exemple, dans le système de justice grec, l'avocat, qui devait défendre l'accusé devant un tribunal était appelé un « paracletos ». Il venait auprès de son client, l'accusé, afin de défendre ses intérêts et le soutenir durant le procès légal.

Voici donc le sens séculier du mot mais comment transposer ces idées sur le plan spirituel ?

3. Le rôle du Saint-Esprit, consolateur :

Selon les paroles de Jésus, le Saint-Esprit, le consolateur demeure auprès de nous, il se trouve même en nous. Jésus déclare ainsi que le chrétien ne sera jamais seul. Il aura toujours quelqu'un avec lui pour le soutenir, le relever et le consoler.

Nous pouvons aussi établir un parallèle avec l'avocat de la défense. Les disciples allaient être traduits devant des tribunaux et accusés de répandre blasphèmes et mensonges au sujet de Jésus et de sa résurrection. Or, le Saint-Esprit promettait d'être avec eux au sein même de leurs difficultés, afin de leur donner les paroles justes, afin de les rassurer et de les consoler, afin de les rendre forts devant l'opposition.

De même, en tant que chrétiens, nous pouvons parfois nous sentir accusés. Satan aime nous rappeler nos fautes, il aime

nous critiquer et nous déstabiliser par de fausses remises en question. Il peut parfois susciter en nous des sentiments de fausse culpabilité. Mais le Saint-Esprit est avec nous afin de nous consoler, il veut nous relever. Il nous rappelle l'œuvre de Jésus-Christ sur la croix, là où il a obtenu le pardon de nos péchés qui efface toute condamnation et qui nous sauve.

Cependant, le ministère de consolation exercé par l'Esprit n'est pas limité à ces situations seules. C'est pour cela que nous préférons la traduction « consolateur » à celle de « défenseur. » Quelle que soit l'épreuve à laquelle nous sommes confrontés, l'Esprit est là, avec nous, afin de nous relever et nous consoler.

4. Comment le Saint-Esprit accomplit-il son ministère de consolation ? :

Parce que le Saint-Esprit est avec nous et en nous, nous pouvons affirmer qu'il nous connaît intimement, voire profondément. Il est parfaitement au courant des événements que nous traversons, il connaît aussi nos pensées et nos sentiments quand nous sommes assaillis par les épreuves. De ce fait, il est en mesure de discerner parfaitement ce dont nous avons besoin pour être consolés ou conduits sur les sentiers de Dieu.

Ensuite, nous pouvons affirmer que pour nous consoler, l'Esprit Saint peut se servir soit de la Parole de Dieu, soit de l'Eglise, c'est-à-dire des autres chrétiens, ou des deux à la fois.

Le Saint-Esprit peut nous rappeler des textes bibliques adaptés à nos circonstances et qui ont la puissance de nous consoler. Alors que nous lisons la Bible, il peut attirer notre attention sur des versets apaisants, qui redressent et renouvellent.

Si le Saint-Esprit nous appelle à participer à une vie d'église, c'est aussi parce qu'il se sert de nos frères et de sœurs pour nous consoler, parce que c'est dans l'Eglise que nous recevons l'enseignement réconfortant de la Parole de Dieu.

Le Saint-Esprit peut aussi inspirer à des amis chrétiens les mots justes qui sauront apaiser nos angoisses ou nos douleurs ou encore chasser nos doutes.

Nous avons évoqué les principaux moyens utilisés par le Saint-Esprit pour nous apporter sa consolation, mais nous pourrions en citer d'autres.

5. Le Saint-Esprit joue le rôle du bon parent :

Dans le texte lu, Jésus déclare : « ... *je ne vous laisserai pas seuls comme des orphelins.* »

Voici une belle image de ce que représente le ministère de l'Esprit Saint. Il y a malheureusement de nombreux orphelins dans le monde et beaucoup d'entre eux n'ont personne sur qui compter. Trop sont livrés à eux-mêmes et s'expose ainsi à une multitude de dangers. Trop sont démunis et abattus. Ils ont besoin que quelqu'un vienne auprès d'eux, pour les consoler, pour prendre soin d'eux, pour défendre leurs intérêts, pour leur donner une vie

nouvelle et demeurer avec eux. Ils ont besoin de personnes compétentes qui jouent le rôle du parent.

Or, sur le plan spirituel nous ne sommes pas orphelins. Le Saint-Esprit joue le rôle du bon parent. Il est avec nous en toute circonstance afin de nous guider, nous conduire vers une pleine maturité, afin aussi de nous relever, de nous encourager pendant les moments difficiles. Le Saint-Esprit défend nos intérêts. Nous pouvons compter sur lui, nous appuyer sur lui, avoir l'assurance qu'il ne nous quittera jamais.

Pour toute correspondance, veuillez écrire à :

La Bonne Nouvelle
Correspondance Radio
9 rue des Charpentiers
68100 Mulhouse
France

E-mail : courrier_esperance@yahoo.fr